

# LE FIGARO magazine

VENDREDI 26 ET SAMEDI 27 SEPTEMBRE 2014

< QUARTIERS LIBRES >

LE THÉÂTRE DE PHILIPPE TESSON

## LA VÉRITÉ SI JE MENS



Le théâtre de Sébastien Thiéry repose sur un principe très simple : les personnages ne comprennent rien à ce qui leur arrive. Osons un mot à la manière de l'auteur : c'est un peu comme s'ils n'avaient pas lu la pièce ! D'entrée de jeu, ils sont placés dans des situations insolites, totalement inexplicables, voire absurdes, à charge pour eux de les démêler au prix de complications, de catastrophes, de quiproquos, de malentendus plus énormes les uns que les autres. Jugez-en plutôt : le rideau de la nouvelle comédie de Sébastien Thiéry se lève sur un lit où se réveillent deux hommes nus, à qui sera le plus sincèrement étonné de se retrouver là. Incapables eux-mêmes de s'expliquer la raison pour laquelle ils y sont, ils vont s'enfoncer dans des mensonges improbables, auxquels ils finiront par croire, poussant l'absurde jusqu'à ce mot irrésistible : « *La vérité est fausse, alors je mens pour la rétablir.* »

Ce qui intéresse l'auteur n'est pas de nous révéler quelle est cette vérité. On l'a souvent dit ici : Thiéry n'est ni un moraliste ni un sociologue. L'homosexualité n'est pas le sujet de sa pièce, mais le prétexte à une variation drôle et sans pitié sur le thème du mensonge, de sa mécanique, de sa logique et de la folie qu'il entraîne. La force comique de l'auteur reste ici intacte et elle s'affirme même : dialogues d'une vivacité très efficace, situations enrichies, construction plus aboutie. Mais ces *Deux*

*hommes tout nus*, aussi résolument déchaînés qu'ils soient, semblent confirmer l'évolution du théâtre de Thiéry vers une attention plus soutenue à la part humaine de ses personnages. Cette impression est en tout cas très perceptible à travers l'interprétation de François Berléand. Elle tient certes à la personnalité de l'acteur lui-même, incapable de cacher dans ce qu'il joue une sensibilité généreuse, une bienveillance naturelle. Mais elle tient également au rôle lui-même. Le personnage de Kramer est plus complexe que les héros habituels de l'auteur. Il met dans son rapport à la vérité, dans ses

peurs, dans ses refoulements, des nuances d'émotion qui vont au-delà de la fonction comique de son personnage sans rien ôter à la puissance comique de l'acteur.

Il faut saluer la remarquable contribution de Ladislav Chollat à la qualité du spectacle. Sa mise en scène est particulièrement vivante, enlevée, à la Feydeau, agrémentée d'une vidéo dynamique originale. Sébastien

Thiéry, l'auteur, apporte la réplique à Berléand dans le registre où il excelle : la violence sourde et ahurie. Isabelle Gélinas électrise la pièce avec son autorité habituelle et Marie Parouty nous offre un délicieux moment dans une composition loufoque. L'ensemble du spectacle est inondé d'une folie ravageuse.

*Deux hommes tout nus*, de et avec Sébastien Thiéry. Mise en scène de Ladislav Chollat. Avec François Berléand, Isabelle Gélinas, Marie Parouty. Théâtre de la Madeleine (01.42.65.07.09).

Un  
spectacle  
inondé  
d'une folie  
ravageuse

★★★★  
EXCELLENT  
★★★★  
TRÈS BIEN  
★★★  
BIEN  
★  
MOYEN  
✖  
À ÉVITER